



Conférence des ministres de l'Éducation
des pays ayant le français en partage



République du Togo

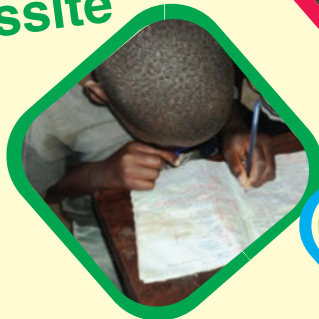


Améliorer la qualité de l'éducation au Togo

Les facteurs de réussite



2009/2010



Le contexte du Togo

Le PIB du Togo est estimé à 1 344,08 milliards de F CFA en 2009. La proportion de la population togolaise vivant en dessous du seuil de pauvreté en 2006 était de 61,7%.

Le revenu par habitant (437 \$ des E.U. en 2009) est inférieur à la moyenne de l'Afrique Sub-Saharienne (1 082 \$ des E.U) et à celle des pays à faible revenu (524 \$ des E.U). La croissance du Togo a été parmi les plus faibles de l'Afrique Sub-Saharienne, avec un revenu par habitant en baisse de 1% par an depuis le début des années 80. L'Indice de Développement Humain (IDH) du PNUD classe le Togo au 159^e sur 182 pays.

La pression démographique exercée sur le système éducatif est forte. Le nombre d'enfants en âge d'aller à l'école primaire dans le système (6-11 ans) passerait de 1 052 000 en 2007 à 1 334 000 en 2020, soit une augmentation de 26,8 % en 13 ans.

L'État a consacré 23,5 % de ses dépenses courantes au secteur de l'éducation en 2007. La contribution des ménages aux dépenses de l'éducation représentait alors 35,6 % des dépenses courantes nationales d'éducation. Compte tenu de la suppression des frais de scolarité en 2008 dans les établissements publics du préscolaire et du primaire, il est probable que cette contribution soit réduite toutes choses égales par ailleurs.

L'environnement national et international caractérisé par de profondes mutations économiques, scientifiques et technologiques impose au secteur de l'éducation un effort de modernisation. Face à ce défi, le Gouvernement du Togo, avec l'appui des partenaires techniques et financiers, a mis en place, sur la base d'un diagnostic clair, un Plan Sectoriel de l'Éducation (PSE) pour la période 2010-2020 adopté le 5 mars 2010. Le PSE constitue un nouveau cadre de développement de l'éducation et s'appuie sur les objectifs définis dans la Déclaration de Politique Sectorielle de l'Éducation adoptée par le Gouvernement le 29 juin 2009. La Déclaration est cohérente avec le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté et avec les objectifs du Millénaire pour le Développement.

L'évolution des taux de scolarisation dans les différents paliers du système éducatif togolais au cours des dix dernières années montre une relative stagnation au niveau du primaire et du premier cycle du secondaire. Sous l'effet d'un niveau élevé d'abandon en cours de cycle, le taux d'achèvement du primaire a reculé dans la période récente en passant de 76 % en 2002 à 65 % en 2009. Dans le même temps, les taux de couverture moyenne ont augmenté à un rythme annuel de 7,1 % dans le premier cycle du secondaire, 8,5 % dans le second cycle du secondaire, 9,5% dans l'enseignement technique et la formation professionnelle et 8,5% dans l'enseignement supérieur.

L'évolution sur la période 1998-2007 au primaire est marquée par une croissance annuelle moyenne des effectifs d'élèves de 3,5 % par an. Le moteur de la croissance globale des effectifs de l'enseignement primaire est le développement du privé et des EDIL. Dans ces deux ordres d'enseignement, l'accroissement annuel moyen du nombre d'élèves est respectivement de 7,1 % et 9,8 %, alors qu'il n'est que de 1,1 % dans le public. Il y a un passage de 884 313 élèves en 1997/1998 à 1 286 653 élèves en 2009/2010. Le taux brut de scolarisation au niveau de l'enseignement primaire est passé de 103 % en 1998 à 112 % en 2007.

Dans l'enseignement primaire, les dépenses en matériel ne représentent que 5,1 %. On compte un manuel de lecture pour 3 enfants et un manuel de mathématique pour 4 enfants. Le ratio élèves/salle de classe est néanmoins acceptable. En effet, en moyenne, 39 élèves prennent les cours dans une même classe alors que dans les écoles publiques, cette moyenne s'élève à 43 élèves par classe. Le ratio élèves/enseignant qui est de 41 élèves par enseignant répond relativement au cadre indicatif Fast Track du Togo. Cependant il cache beaucoup de disparités notamment régionales mais aussi entre types d'école.

Objectif et paramètres de l'étude

La présente étude vise à faire état de la qualité de l'enseignement primaire à partir de données collectées au cours de l'année scolaire 2009/2010.

Des tests sont administrés en début et en fin d'année aux élèves de 2^e et 5^e année d'un échantillon. L'ajout de questionnaires contextuels permet d'identifier les facteurs de réussite, qui sont autant de mesure de politiques éducatives potentielles.

L'échantillon a été construit en référence au statut des écoles et au découpage administratif sur la base des données du Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation (MEPSA) de l'année scolaire 2008/2009.

L'évaluation PASEC Togo rejoint les normes scientifiques fixées par le Programme, toutefois, on note 15% de perte d'élèves entre pré et post tests en 2^e année et 12% en 5^e année. Finalement, l'analyse repose sur des effectifs de 2276 élèves de 2^e année et 2314 élèves de 5^e année, provenant de 180 classes et 179 classes respectivement.



Données collectées – Évaluation PASEC Togo 2010

		2 ^e année	5 ^e année
Niveau classe			
Nombre de classes	prévues	180	179
	enquêtées au pré-test	180	178
	enquêtées au post-test	173	173
Taux de réponse (post-test)		96%	97%
Niveau élève			
Nombre d'élèves	au pré-test	2678	2627
	au post-test	2276	2314
Taux de déperdition entre pré test et post test		15%	12%

Performances des élèves togolais aux tests PASEC

**Performance en début d'année des élèves
de 2^e et 5^e année aux tests PASEC 2009 /2010**

		Moyenne sur 100	Écart type	Intervalle de confiance	
				Borne Inférieure	Borne Supérieure
2 ^e année	Français	25,0	22,6	23,1	26,9
	Mathématiques	39,5	22,5	37,2	41,7
	Score total	32,2	20,8	30,3	34,2
5 ^e année	Français	30,9	15,5	29,3	32,6
	Mathématiques	46,4	18,1	44,7	48,1
	Score total	38,7	15,1	37,1	40,2

En début d'année, les performances des élèves aux tests PASEC sont relativement faibles en français et moyennes en mathématiques pour les 2^e et 5^e années. On constate une forte hétérogénéité des scores notamment en 2^e année. Comparativement aux élèves de 2^e année, ceux de 5^e semblent plus se ressembler en termes de résultats scolaires.

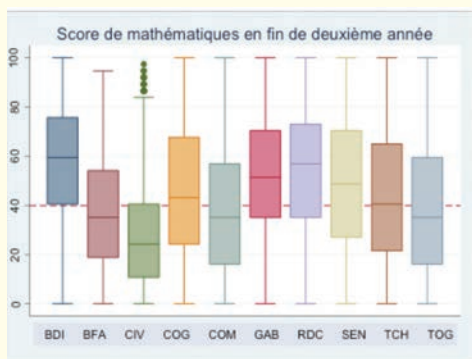
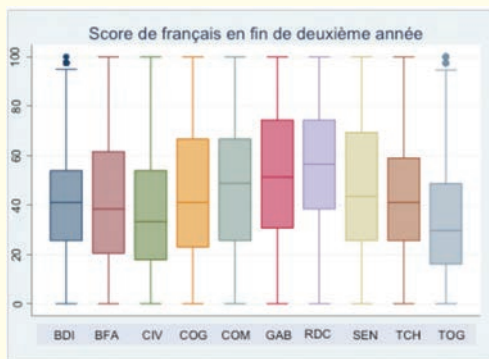
**Performance en fin d'année des élèves
de 2^e et 5^e année aux tests PASEC 2009 /2010**

		Moyenne sur 100	Écart type	Intervalle de confiance	
				Borne Inférieure	Borne Supérieure
2 ^e année	Français	34,1	23,1	32,0	36,3
	Mathématiques	38,6	25, ¹	36,6	40,6
	Score total	36,4	22,7	34,4	38,3
5 ^e année	Français	29,1	15,0	27,8	30,4
	Mathématiques	33,7	14,9	32,2	35,1
	Score total	31,4	13,4	30,1	32,7

Globalement, les scores de fin d'année sont faibles aussi bien en 2^e qu'en 5^e années. Si les performances des élèves de 2^e année sont très dispersées, les élèves de 5^e année se ressemblent davantage malgré leur faible niveau en français et en mathématiques.

La comparaison internationale : la situation du Togo

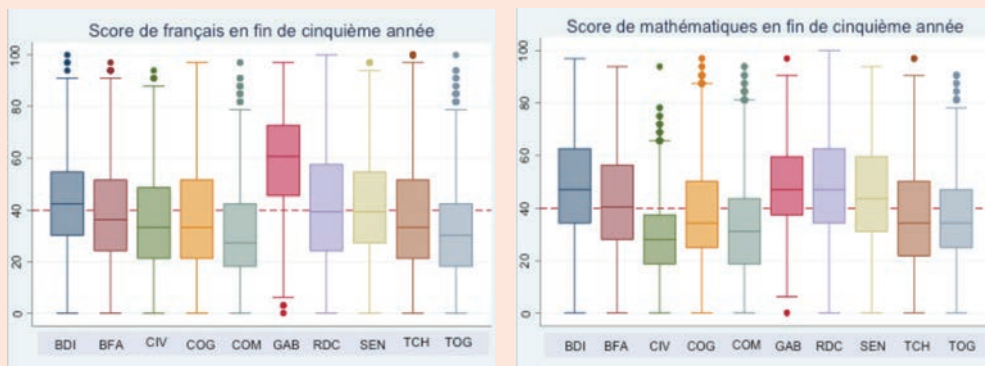
Comparaison des résultats aux tests PASEC de 2^e année en français et mathématiques dans onze pays



Abréviations PAYS : BDI Burundi –BFA Burkina Faso – CIV Côte d'Ivoire – COG Congo Brazzaville – COM Comores – GAB Gabon
– RDC République Démocratique du Congo – SEN Sénégal – TCD Tchad – TOG Togo



Comparaison des résultats aux tests PASEC de 5^e année en français et mathématiques dans onze pays



Le Togo se situe parmi les pays dont les performances moyennes en français et en mathématiques pour les 2 classes évaluées sont relativement faibles. Globalement et aussi indépendamment du niveau d'enseignement, les disparités des performances par discipline considérée sont sensiblement les mêmes pour tous les pays, à l'exception de la Côte d'Ivoire en mathématiques.

Comparaison dans le temps : entre 2000 et 2010

Évolution des scores et des indicateurs contextuels des élèves de 2^e année entre 2000 et 2010

Deuxième année	2000			2010		
	Valeur	Intervalle de Confiance		Valeur	Intervalle de Confiance	
		Borne Inférieure	Borne Supérieure		Borne Inférieure	Borne Supérieure
Score moyen de français sur 100	59,2	57,9	60,6	36,4	35,4	37,4
Score moyen de maths sur 100	54,6	53,1	56,0	39,5	38,4	40,6
Pourcentage des filles	49,0%	46,1%	51,8%	48,1%	46,2%	50,0%
% d'élèves ayant redoublé la 2 ^e année	27,4%	24,8%	29,9%	22,0%	20,4%	23,6%
% d'élèves ayant 1 livre de français	35,1%	32,4%	37,9%	19,7%	18,1%	21,2%
% d'élèves ayant 1 livre de maths	30,5%	27,5%	33,1%	10,1%	9,0%	11,3%

Évolution des scores et des indicateurs contextuels des élèves de 5^e année entre 2000 et 2010

5 ^e année	2000			2010		
	Valeur	Intervalle de Confiance		Valeur	Intervalle de Confiance	
		Borne Inférieure	Borne Supérieure		Borne Inférieure	Borne Supérieure
Score moyen de français sur 100	47,7	46,6	48,8	32,6	31,9	33,3
Score moyen de maths sur 100	50,5	49,5	51,5	38,4	37,6	39,1
Pourcentage des filles	43,9%	41,1%	46,7%	43,4%	41,5%	45,3%
% d'élèves ayant redoublé la 5 ^e année	19,9%	17,7%	22,2%	21,3%	19,7%	22,9%
% d'élèves ayant 1 livre de français	50,7%	47,9%	53,5%	32,5%	30,6%	34,3%
% d'élèves ayant 1 livre de maths	43,2%	40,4%	46,0%	31,8%	30,0%	33,6%

Les situations sont sensiblement les mêmes en 2^e et en 5^e année aussi bien en termes de performance qu'au vu des indicateurs relevés pour la circonstance. Les scores moyens de français et de mathématiques ont remarquablement baissé entre les deux vagues d'évaluation. Il en est de même pour le pourcentage des élèves à disposer de manuels scolaires. De plus, contrairement à la deuxième année, le nombre de redoublant en cinquième année a connu une augmentation de près de 0,7% de taux d'accroissement moyen entre 2000 et 2010, malgré la politique sur la réduction de la fréquence de redoublement entreprise comme priorité.

Principaux résultats d'analyse : les facteurs de réussite scolaire

Les résultats de l'évaluation diagnostique du système éducatif du Togo menée par le PASEC sont donnés au niveau de l'élève et de son environnement, au niveau de son maître et de sa classe et au niveau de son directeur et de son école.

L'étude faite par le PASEC sur le système éducatif du Togo permet de dégager des éléments qui suggèrent des actions à mener ou des stratégies à adopter pour une amélioration de la qualité de l'offre éducative dans le pays.

Au niveau de l'élève et de son environnement individuel

- Le genre de l'élève : Les filles seraient moins nombreuses en classe que les garçons et apprendraient moins bien les mathématiques en début de cycle et le français en fin de cycle.
- Le niveau de vie des ménages dans lesquels les élèves évoluent : les 75% d'élèves issus des ménages relativement plus pauvres apprendraient moins bien que les 25% autres.
- Les travaux extrascolaires effectués par les élèves : Le nombre d'élèves qui effectuent plus d'un type de travaux scolaires est très important et ces élèves apprendraient moins bien que les autres en fin de cycle.
- L'alphabétisation des parents d'élève : plus de la moitié des élèves ont des parents qui ne sauraient pas lire et écrire. Ces élèves apprendraient moins bien que les autres.
- L'aide apportée aux élèves dans leurs devoirs à la maison : les élèves qui reçoivent l'aide aux devoirs à la maison apprendraient mieux, cependant près du tiers des élèves observés auraient cette aide.
- La disponibilité des manuels scolaires à l'école et à la maison : une faible proportion d'élèves peut utiliser les deux manuels en classe et les emporter à la maison alors que les élèves qui peuvent le faire apprendraient mieux que les autres en début de cycle.
- La fréquentation de la maternelle : près de 20% seulement des élèves ont fait la maternelle alors que les élèves qui l'ont faite apprendraient mieux que les autres en fin de cycle.
- Le redoublement des classes : plus de la moitié des élèves observés ont redoublé au moins une classe et ces élèves apprendraient moins bien que les autres en début et en fin de cycle.

Au niveau du maître et de la classe

- Le genre du maître : près de la moitié des élèves auraient un maître de sexe féminin. Ces élèves apprendraient moins bien que les autres en début de cycle.
- L'âge du maître : près de la moitié des élèves auraient un maître dont l'âge dépasse 35 ans. Ces élèves apprendraient moins bien que les autres.
- Le niveau d'étude académique du maître : près du tiers des élèves auraient un maître dont le niveau académique est inférieur à la première. La proportion la plus importante de ces maîtres se trouveraient en début de cycle. Ces élèves apprendraient moins bien que les autres en fin de cycle.
- La formation pédagogique du maître : près d'un quart des élèves auraient un maître qui n'a pas de diplôme pédagogique. Ces élèves apprendraient moins bien les mathématiques que les autres en début et en fin de cycle.
- Le temps mis dans les formations complémentaires par le maître : près de 15% des élèves seulement auraient un maître qui a mis plus de 3 mois dans les formations complémentaires. Ces élèves apprendraient mieux que les autres en début de cycle.

- Le maître directeur d'école : près du tiers des élèves seulement auraient un maître qui est en même temps le directeur de l'école. Ces élèves apprendraient nettement moins bien que les autres en début de cycle.
- L'absentéisme des élèves : près de 40% des élèves seraient dans des classes où plus de 6% des élèves seraient absents en moyenne chaque jour alors que ces élèves apprendraient moins bien que les autres en fin de cycle.
- L'électrification des classes : près du tiers des élèves seraient dans des classes électrifiées. Ces élèves apprendraient mieux que les autres en début et en fin de cycle.
- La possession des manuels par le maître : en 2^e année 19% et en 5^e année 32% des élèves observés ont un maître qui possède les manuels de mathématiques et de français. Ces élèves apprendraient mieux que les autres en fin de cycle.
- Le taux de couverture des programmes : près du tiers des élèves auraient un maître qui a couvert au moins 80% du programme d'enseignement de la classe au mois de mai 2010. Ces élèves apprendraient mieux que les autres en fin de cycle.

Au niveau du directeur et de l'école

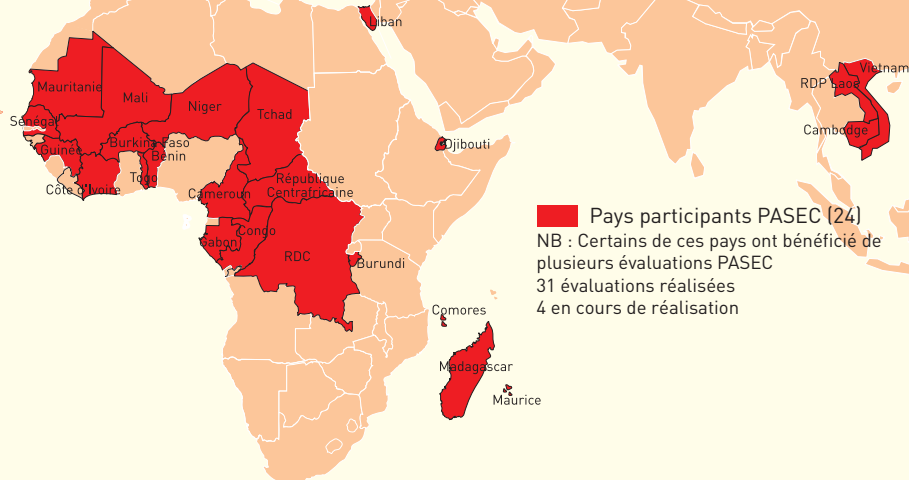
- Le genre du chef d'établissement : près de 13% des élèves seulement auraient un directeur d'école qui est une femme. Ces élèves apprendraient mieux les mathématiques en début de cycle.
- La formation académique des directeurs : près de 30% des élèves auraient un directeur d'école qui n'a pas atteint la classe de première. Ces élèves apprendraient moins bien en début et en fin de cycle.
- La formation complémentaire en gestion d'établissement : près du tiers des élèves auraient un directeur d'école qui a mis plus de 5 mois dans les formations complémentaires en gestion. Ces élèves apprendraient mieux que les autres en début et en fin de cycle.
- Le statut privée/publique de l'école : les élèves qui sont dans les écoles privées apprendraient mieux les mathématiques que les autres. Ils représentent près du tiers des élèves observés.
- La vitalité du conseil d'établissement : près de 38% des élèves seraient dans des établissements où le conseil d'établissement ne serait pas actif. Ces élèves apprendraient moins bien que les autres en début de cycle.
- L'observation de la classe par le directeur : près de 81% des élèves seraient dans des établissements où le directeur fait des observations de classe. Ces élèves apprendraient nettement moins bien que les autres en début de cycle.
- L'intervention du directeur par les leçons modèles : près de 61% des élèves auraient un directeur qui fait des leçons modèles. Ces élèves apprendraient nettement mieux que les autres en début de cycle.
- L'élaboration d'un budget et sa couverture : près de 16% des élèves observés en 2^e année et près de 24% des élèves observés en 5^e année se trouvent dans des écoles où le budget prévu est atteint. Ces élèves apprendraient mieux que les autres en fin de cycle.

- Les inspections du directeur: Près de 20% des élèves observés sont dans des écoles où le directeur a été inspecté au moins une fois. Ces élèves apprendraient moins bien que les autres enfin de cycle.
- Les visites de l'inspecteur à l'école : Près de 52% des élèves observés sont dans des écoles qui ont été visitées au moins une fois par l'inspecteur. Ces élèves apprendraient mieux que les autres en fin de cycle.

Pistes de politiques éducatives

Au regard des résultats de l'évaluation diagnostique PASEC et du contenu du PSE, certaines mesures pourrait permettre au système éducatif togolais d'obtenir des résultats dans le sens de l'amélioration de la qualité d'une éducation pour tous à l'horizon 2020. Ces mesures sont dans le tableau qui suit.

Mesures en liaison avec les caractéristiques de l'élève et de son environnement individuel
Rechercher des conditions favorables à la scolarisation des filles
Diminuer les travaux extrascolaires effectués par les élèves à la maison
Soutenir les ménages les plus modestes dans la scolarisation des enfants
Assurer la scolarisation des adultes
Mettre à la disposition des élèves des manuels scolaires utilisables à l'école et à la maison
Généraliser la fréquentation de la maternelle
Assurer une forte réduction des redoublements
Mesures en liaison avec les caractéristiques du maître et de la classe !
Identifier et bien prendre en compte les problèmes particuliers des enseignants femmes dans l'exercice de leur profession
Affecter les maîtres les plus jeunes dans les classes du début de cycle
Exiger un niveau d'étude académique du maître supérieur au niveau de la classe de 2 nd e
Assurer la formation pédagogique initiale des maîtres
Assurer la formation continue des enseignants
Prendre des mesures pour éviter le cumul des fonctions de maître de directeur d'école
Assurer l'électrification des salles de classe
Assurer la possession des manuels par les maîtres
Mesures en liaison avec les caractéristiques du directeur et de l'école
Assurer la convergence vers la parité homme/femme dans la fonction de directeur d'école
Assurer la formation des directeurs en gestion des écoles
Favoriser la création des écoles privées et les soutenir
Assurer la mise en place ou la revitalisation des conseils d'établissement
Améliorer l'efficacité des interventions du directeur au près des maîtres ou dans les classes
S'assurer de l'élaboration des budgets des écoles et leurs couvertures
Améliorer l'efficacité des interventions des inspecteurs dans les écoles



La CONFEMEN a fixé au PASEC trois objectifs :

- identifier les modèles d'écoles efficaces et peu coûteux, en comparant à l'échelle nationale et internationale les performances des élèves, les méthodes d'enseignement et les moyens mis en œuvre ;
- développer, dans chacun des États participants, une capacité interne et permanente d'évaluation ;
- diffuser librement les résultats obtenus, la méthode et les instruments d'évaluations préconisés.

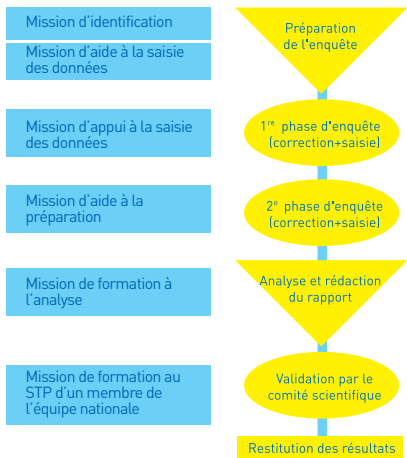
Déroulement de l'évaluation

Les évaluations PASEC prennent la forme d'enquêtes par échantillonnage. Une enquête type comprend :

1. l'administration des tests à un échantillon d'élèves de 2^e et 5^e année du primaire, choisi parmi les écoles représentatives de la diversité nationale. Les élèves sont testés en français et en mathématiques, parfois en langues nationales, en début et en fin d'année ;

2. une enquête contextuelle ayant pour but de caractériser l'environnement social et matériel ainsi que les conditions d'apprentissages dans l'école, à partir de questionnaires destinés aux élèves, aux maîtres et aux directeurs d'école ;

3. des fiches de suivi des élèves et des enseignants mesurant l'absentéisme tout au long de l'année.





Conférence des ministres de l'Éducation
des pays ayant le français en partage

Complexe Sicap Point E

Immeuble C

3^e étage Avenue Cheikh Anta Diop

BP : 3220 Dakar-Sénégal

Tél. : (+221) 33 859 29 79 • (+221) 33 859 29 91

(+221) 33 859 29 92 • (+221) 33 859 29 93

Fax : (+221) 33 825 17 70

Email : confemen@confemen.org

Site web : www.confemen.org

La CONFEMEN compte 44 États et gouvernements membres dans l'espace francophone

Bénin
Bulgarie
Burkina Faso
Burundi
Cambodge
Cameroun
Canada
Canada-Nouveau Brunswick
Canada Québec
Cap-Vert
Communauté française de Belgique
Congo
Côte d'Ivoire
Djibouti
Égypte
Ex-République Yougoslave de Macédoine
France
Gabon
Guinée
Guinée Bissau
Haïti
Liban
Luxembourg
Madagascar
Mali
Maroc
Maurice
Mauritanie
Niger
RDP Lao
République Centrafricaine
République Démocratique du Congo
Roumanie
Rwanda
Sao Tomé E Príncipe
Sénégal
Seychelles
Suisse
Tchad
Togo
Tunisie
Union des Comores
Vanuatu
Vietnam

